

Dimanche 20 septembre 2026 – 25^e dimanche ordinaire

Ordination diaconale d'Emmanuel Prévost

Quelques notes, en attendant la réception du texte complet de notre évêque

Nous sommes toujours réunis aujourd'hui pour entourer Emmanuel et son épouse pendant le sacrement de l'ordination diaconale.

Les textes d'aujourd'hui constituent un appel pour tous les ouvriers à travailler à la vigne du Seigneur, mais dans la logique de Dieu, dans sa manière de penser : « mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins » (Is 55, 6-9). Il nous appartient de regarder notre vie du point de vue de Dieu et non à partir de nous-mêmes. Dans l'évangile, le propriétaire est un homme juste. Les derniers reçoivent ce dont ils ont besoin pour faire vivre leur famille pendant une journée. Il y a 3 raisons pour expliquer cette procédure injuste à vue humaine : aucune personne n'a rien reçu, le propriétaire est libre de donner ce qu'il veut, chacun reçoit de quoi nourrir sa famille pendant une journée. Il choisit la bonté et la miséricorde.

Les hommes sont jaloux, font des comparaisons... La soif de la justice ne doit pas se détacher de la miséricorde.

Toute notre vie est comme une longue journée de travail. Dieu se donne à nous pour que tous nous vivions de la vie éternelle, y compris les derniers qui deviennent les premiers. Comme par exemple, le bon larron crucifié avec Jésus.

Le propriétaire ne supporte pas l'inaction. Tous sont envoyés à la vigne, appelés à servir.

Collaborer à la vigne de Dieu est un don inestimable. Dans une des préfaces eucharistiques, nous rendons grâce à Dieu parce qu'il nous a jugés dignes de le servir.

Il nous faut passer de serviteur à ami, mais pas pour mériter le salut, ni accomplir nos devoirs religieux, mais pour aimer.

Travailler pour le Seigneur sur la terre fait déjà partie du salut.

Nous recevons un salaire : la vie éternelle que nous n'avons pas méritée.

Jésus n'a pas appelé les disciples selon des principes du mérite, ni de la réciprocité.

Beaucoup de gens sont là à ne rien faire parce que personne ne les a embauchés.

Chacun est appelé à servir.

Le diacre n'est pas un super laïc, ni un sous-prêtre.

Dieu appelle toujours des personnes pauvres et fragiles.